



A le plaisir de vous présenter

MUSTANG

Réalisé par Deniz Gamze Ergüyen



LE FILM

Mustang raconte le destin de cinq soeurs éprises de liberté dans un petit village reculé de Turquie. Le quotidien de ces jeunes filles change du jour au lendemain, après avoir innocemment joué avec des garçons de leur âge. La maison familiale se transforme alors en prison et les mariages commencent à s'arranger...

Le titre du film fait référence aux chevaux sauvages qu'incarnent les cinq filles avec leur tempérament indomptable, libre et fougueux. Leurs cheveux sont des crinières et elles cavalaient à travers le village comme un troupeau sauvage.

Réalisation franco-turque, le film a été sélectionné pour représenter la France aux Oscars le 26 février 2016.



LA REALISATRICE

Deniz Gamze Ergüven est née à Ankara en Turquie. Elle explique que « la majeure partie de sa famille réside toujours en Turquie et qu'elle a passé sa vie à faire des allers-retours » entre la France et la Turquie.

Elle est diplômée de la très prestigieuse école de cinéma française : la FEMIS.

MUSTANG est son premier long-métrage et elle a tenu à y « raconter ce que c'est que d'être une fille, une femme dans la Turquie contemporaine. Un pays où la condition féminine est plus que jamais au centre du débat public. »

LES ACTRICES

Pour réaliser le film, il a fallu trouver cinq actrices qui se ressemblent et se complètent comme des sœurs !

Pour ça, un grand casting a été fait pendant neuf mois. Sur les cinq actrices du film, une seule avait déjà fait du cinéma. Les autres sont novices et l'une d'entre elles a même été repérée dans un aéroport par la réalisatrice Deniz Gamze Ergüven.

A la différence du film, où leurs personnages sont privées de liberté par leur famille, les parents des actrices les ont toutes soutenues. La benjamine du groupe, Güneş (13 ans) explique qu'ils «ont été très surpris de cette proposition, mais contents pour moi».



(De gauche à droite)

Selma :

Tuğba Sunguroğlu

Nur :

Doğa Zeynep Doğuşlu

Ece :

Elit Işcan

Sonay :

Ilayda Akdoğan

Lale :

Güneş Nezihe Şensoy

ENTRETIEN AVEC DENIZ GAMZE ERGÜVEN



La place des femmes en Turquie :

« À chaque fois que je retourne en Turquie, je ressens une forme de corsetage qui me surprend. Tout ce qui a trait à la féminité est sans cesse ramené à la sexualité. C'est comme si chaque geste des femmes, avait une charge sexuelle. Par exemple, il y a ces histoires de directeurs d'écoles qui décident d'interdire aux filles et aux garçons de monter en classe par les mêmes escaliers. Monter les escaliers devient un sacré machin... C'est toute l'absurdité de ce genre de conservatisme. On en arrive à parler de sexe sans cesse. Et on voit émerger une idée de société qui positionne les femmes comme des machines à faire des enfants, bonnes à rester à la maison. On est l'une des premières Nations à avoir obtenu le droit de vote dans les années 30 et on se retrouve aujourd'hui à défendre des choses aussi élémentaires. C'est triste. »

Pourquoi filmer des jeunes filles ?

« Je voulais montrer qu'on peut avoir un regard déssexualisé sur le corps féminin adolescent. En Turquie, les petites filles de l'âge de Lale se font systématiquement reprendre par leur entourage sur la façon dont elles se tiennent, leurs postures, leurs gestes alors qu'elles sont dans une spontanéité très innocente. (...) Pour moi, c'était très important de rendre ces filles à leur enfance. Je voulais donc filmer des filles avec un filtre d'innocence. »



L'importance de l'éducation :

Charles Gillibert, le producteur du film explique que *MUSTANG* est « un film qui célèbre l'éducation en réaction à certaines formes de conservatisme. C'est un film qui appelle la jeunesse à ne pas se soumettre quand on touche à ses libertés fondamentales. Et c'est surtout un film qui revendique son ouverture plutôt qu'un repli identitaire. »

Sur ce sujet, Deniz Gamze Ergüven estime que « La déscolarisation des filles et la réaction que cela suscite chez elles a un impact déterminant sur l'histoire. »

La rébellion est-elle une solution ?

Le film est en partie autobiographique : « Le petit scandale que les filles déclenchent en grimpant sur les épaules des garçons avant de se faire violemment réprimander au début du film m'est réellement arrivé à l'adolescence. Sauf que moi, ma réaction à l'époque n'a pas du tout été de répondre aux remontrances qui m'étaient faites. J'ai commencé par baisser les yeux, honteuse. Ça m'a pris des années pour commencer à m'indigner un peu. Je tenais à faire de mes personnages des héroïnes. Et il fallait absolument que leur courage paye, qu'elles gagnent à la fin. »

DES INSPIRATIONS DIVERSES

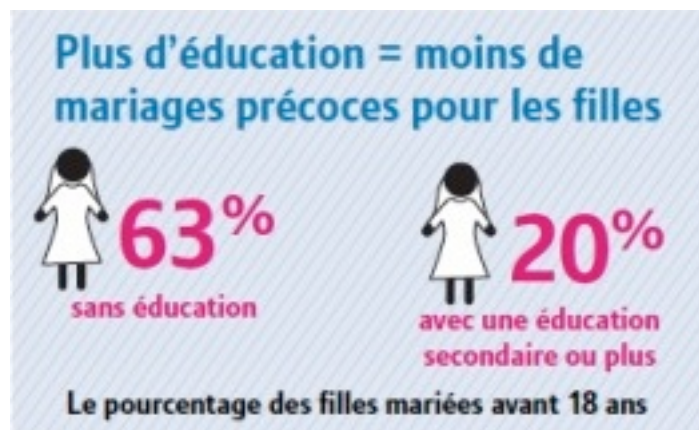
Avant le début du tournage, Deniz Gamze Ergüven a montré beaucoup de films différents à ses actrices pour qu'elles puissent s'imprégner de leurs personnages. Comme par exemple ***L'évadé d'Alcatraz*** car pour la réalisatrice, ***MUSTANG*** est un film d'évasion comme le film. Parce que même si l'histoire se déroule dans une maison, le cadre ressemble plus à celui d'une prison.

LES THEMES ABORDES :

- Les relations entre sœurs
- L'éducation et la place des jeunes filles
- Le mariage forcé
- L'émancipation et la rébellion

LE MARIAGE FORCE EN CHIFFRES :

- ✓ Plus de **700 millions** de femmes dans le monde ont été mariées avant leurs 18 ans, dont **250 millions** avant leurs 15 ans.
- ✓ **En France**, les jeunes filles de moins de 18 ans menacées d'être mariées de force sont **70.000** chaque année.
- ✓ Dans le monde, on estime que **27 mineures sont mariées toutes les minutes**



QUELQUES CRITIQUES DU FILM

Deniz Gamze Ergüven nous donne à aimer très fort ses indomptables héroïnes; à travers leur combat que leur beauté et leur jeunesse exaltent, c'est celui de toutes les femmes qu'elle exprime et dans bien d'autres pays que la Turquie.

Marianne

Un film fort, qui exalte le désir de vivre qui s'oppose aux interdits d'une société prise dans ses traditions.

Le Dauphiné Libéré

Face à l'irresponsabilité des adultes, aussi sérieux soient-ils, l'espièglerie des adolescentes devient un signe de maturité. La marque d'esprits indomptés, comme des mustangs.

Télérama

Fières de présenter au monde un visage affranchi des filles de leur pays, elles irradient le film par leur joie de vivre, leur sensualité, leur exubérance et leur manière d'envoyer bouler tous les carcans.

Le Parisien

ET TOI, TU EN PENSES QUOI ?



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr



: Cinéma pour tous

Avec le soutien de :



Fondation HSBC
pour l'Éducation

